

King dans l'arène

Taylor King vient de monter pour la première fois de sa carrière sur un podium de Coupe du monde en Australie. « Je savais que, tôt ou tard, ça arriverait », assure la Luxembourgeoise de Metz Judo.

C'est à Wollongong, sur les bords de l'océan Pacifique, que Taylor King vient de réussir le plus beau fait d'arme de sa jeune carrière. A 23 ans, la blonde Luxembourgeoise, licenciée depuis huit ans à Metz Judo, s'est hissée sur la troisième marche du podium, dans la catégorie des -63 kg, de l'Open d'Océanie, estampillé Coupe du monde. « Je ne m'y attendais pas. Mais comme je me donne toujours à fond, je savais que, tôt ou tard, ça arriverait. »

ZOOM

En Australie, la Messine a définitivement tourné la page d'un premier semestre 2015 « compliqué », durant lequel rien ne marchait en compétition. « Je me suis alors entourée de bonnes personnes, sans pour autant tout reprendre de zéro », explique la Luxembourgeoise. Elle a consenti autant d'efforts sur son judo que sur le plan mental. Puis tout s'est mis en place petit à petit.

Le Tournoi de Paris, en octobre, a sonné comme un déclin. Sa victoire au premier tour contre l'Américaine Hannah Martin, 28^e du classement mondial, lui a permis d'emmagasiner une bonne dose de confiance. « Maintenant,

dit-elle, il faut que je lâche tout. » Et c'est dans cet état d'esprit qu'elle a abordé ce rendez-vous à l'autre bout de la planète, à Wollongong. « J'ai zappé complètement ces six premiers mois et le travail a porté ses fruits », constate l'étudiante en droit à Metz.

C'est en parallèle de ce cursus qu'elle mène sa carrière de judokate. Taylor King partage son temps entre la cité mosellane et le Luxembourg, entre un entraînement quotidien et une vie universitaire tout aussi prenante pour devenir juriste. Quand elle ne travaille pas d'arrache-pied sous les ordres de Ralf Heiler et Thomas Kessler, elle s'offre une récréation sur les tatamis messins. « Fred (Agazzi, le directeur technique du club) me suit, il me motive. Ça fait du bien d'être ici, après des entraînements intenses au Luxembourg. Je bosse tranquillement. »

« Pas forcément plus de pression »

Mais la championne du Grand-Duché, qui s'était déjà distinguée en Coupe d'Europe, n'entend pas se reposer sur ses lauriers après sa prestation chez les Wallabies. « Je n'ai pas forcément plus de pression. Je vais être observée autrement, mais c'était déjà un



Taylor King franchit les étapes petit à petit. Voilà la Messine 83^e du classement mondial dans la catégorie des -63 kg. Photo DR

peu le cas avant cette compétition », explique-t-elle. Si le rythme va ralentir jusque fin décembre – elle a fait l'impasse sur la tournée en Asie –, c'est pour mieux entamer 2016, avec des rendez-vous à Tunis (Open), Sofia (Open), Paris (Grand Che-

lem) et Düsseldorf (Grand Prix). « Ce serait bien de rééditer la même performance, de me classer dans le Top 5, voire mieux. »

83^e du classement mondial, Taylor King ne rêve pas, aujourd'hui ; des Jeux Olympiques à Rio l'été prochain, même

si sa qualification n'est « pas impossible ». La Messine se projette plutôt vers Tokyo-2020. « Je vais tout faire pour performer. J'aurais 28 ans... » Le bel âge pour être au centre de l'arène.